

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 42 (1969)

Heft: 5

Artikel: Le balcon et la terrasse au printemps

Autor: Hosslin, Lilo

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126679>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le balcon et la terrasse au printemps

par M. Lilo Hosslin

58

Une variation dans la plantation des caissettes et des vases

Ne sentez-vous pas le printemps déjà jusqu'au bout des doigts ? N'êtes-vous pas en train de vous débarrasser de l'hiver ? C'est en effet le moment. Celui aussi de nous occuper de nos vases et de nos caissettes et de leur plantation.

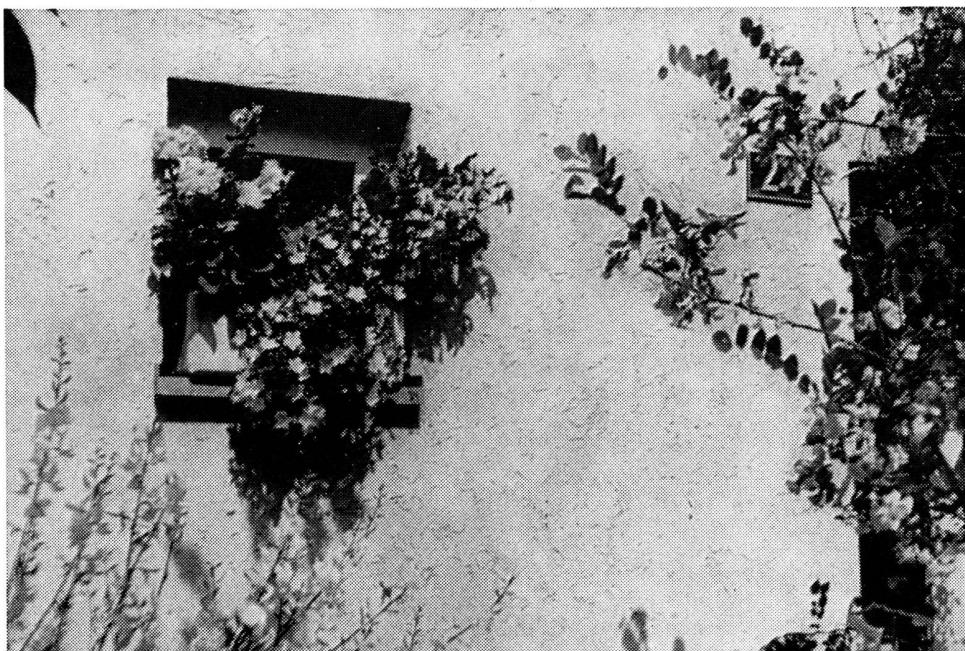
Mes géraniums sont vieux et fatigués. Il ne vaut presque pas la peine de les régénérer pour m'aigrir cet été du fait de leur pauvre floraison. Je veux donc tenter quelque chose de tout nouveau. Quelque chose qui ne manquera pas de réussir et de produire un effet merveilleux. Je garnirai une partie de mes caissettes de dahlias de balcon que l'on trouve sur le marché depuis environ deux ans. Leur fleur a un peu la forme d'une anémone et les plantes se distinguent par une croissance basse et compacte. La sorte rouge feu «fabel», par exemple, atteint une hauteur de 30 cm., celle jaune citron «gamelan» et la «thalia» rose tendre à centre jaune, 25 à 30 cm. Même exposés en plein soleil, ces dahlias fleurissent inépuisablement. Par un arrosage suffisant et un engrangement consciencieux, mon balcon du sud constituera une oasis fleurie jusqu'en automne.

Ces dahlias sont plantés à raison de cinq bulbes par mètre de caisse. On peut les déposer maintenant déjà dans de la tourbe régulièrement humectée placée en un endroit chaud de la cave. Les premières pousses apparaîtront bientôt et, lorsqu'elles auront atteint 10 cm., elles seront inexorablement pincées. Elles nous remercieront de cette opération en faisant naître d'autres pousses à leur base, qui, pincées également, provoqueront des ramifications abondantes. Le mélange de diverses sortes de dahlias est décevant, car seule une même couleur en quantité suffisante fait le charme d'un arrangement. Mais on peut varier les couleurs d'une caisse à l'autre, en alternant le rouge et le rose ou le rouge et le jaune, teintes éclatantes.

Lorsque le mois d'avril est doux et, surtout, quand les nuits sont sans gelée, nous plaçons nos caisses plantées sur le balcon, mais, provisoirement, contre le mur. Si du gel est annoncé, je couvrirai soigneusement mes dahlias ou, mieux encore, je les rentrerai dans la maison. Après les saints de glace, c'est-à-dire vers le milieu de mai, ils seront alors définitivement mis en lieu et place. La floraison ne se fera pas attendre longtemps, pour autant que l'on ait soin de leur donner un engrangement spécial ou que l'on ait pris la précaution de mélanger à la terre de la râpure de corne au moment de la plantation.

Pétunias, étoile de Bethléem, «*salpiglossis sinuata*»

Les pétunias sont les fleurs les plus appréciées dans les caisses. Et qui ne sait pas encore que la coupe régulière des fleurs fanées contribue à une floraison intarissable, l'apprend maintenant. Le plus bel effet, surtout à distance, est produit par des vases aux fleurs de teinte uniforme. Mais les couleurs des pétunias sont si bien harmonisées, que leur mélange est, de près, des plus plaisants. On peut, par exemple, dans la plus petite caisse en amiante-ciment «Eternit», planter un pétunia bleu et un rose foncé en compagnie d'une étoile de Bethléem et,



Il vaut la peine de décorer de fleurs la fenêtre la plus petite. Une petite caisse en amiante-ciment «Eternit» plantée de pétunias et d'étoile de Bethléem.

ainsi, agrémenter joliment la petite fenêtre de ce certain endroit où les rois eux-mêmes vont à pied. Des pétunias rouges, bleus et blancs, accompagnés de verveine rouge feu et de «calcéolaire rugueux» jaune or, sont d'un effet splendide. La culture du pétunia en partant des graines exige quelque patience. En ce qui me concerne, je préfère acheter chez le jardinier les plantes des arrangements décrits. Mais ici aussi, les pétunias ne doivent pas être mis dehors avant le milieu de mai.

Les merveilleuses «salpiglossis», dont la forme des fleurs et, d'une manière générale, la structure, sont analogues au pétunia, ne sont pas toujours livrables par le jardinier. Tiges et feuilles sont également un peu collantes. Par contre, l'échelle de leurs teintes est tout autre. Le pourpre velouté, le brun bronze ou le brun cuivre, un jaune or fin ou un doux et tendre lilas, nous avons le choix et chaque fleur est parcourue de fines veines jaunes. Il vaut certainement la peine de cultiver ces plantes par semis et de les arranger en groupes serrés. Les vases carrés seront ici tout indiqués parce que, ne l'oubliez pas, les «salpiglossis» atteignent une hauteur de 100 cm. Elles fleurissent pendant tout l'été. Leur seule prétention: peu d'eau, mais autant de soleil que possible!

Tournesols et tagètes

Les tournesols («helianthus») ne donnent pas seulement des accents gais au jardin, mais ils s'adaptent très bien à la culture sur le balcon. On prendra alors soin de choisir des sortes aussi précoces que possible qui, en peu de temps, réaliseront le tour de force de garnir et de transformer en une mer de fleurs jaunes les parois nues des terrasses. Les sortes à nombreuses ramifications et à fleurs plus petites seront ici les mieux appropriées. Ils fleurissent si abondamment, que l'on peut se permettre d'en couper des fleurs pour garnir un vase, tout en veillant à éviter la formation de graines entravant la durée de la floraison. Une sorte tout indiquée pour la coupe est l'hélianthus «Nègre d'or». Elle est plantée dans des vases suffisamment profonds, par exemple ceux carrés ou hexagonaux pour groupes en amiante-ciment «Eternit», d'une profondeur de 30 et 40 cm. La plante atteint 2 m. de hauteur et la fleur d'un chaud jaune or avec cœur sombre est l'une des plus belles pouvant s'épanouir sur un balcon. La sorte jaune primevère de teinte jaune citron, moins haute, mais à fortes ramifications, fournit aussi des bouquets durables. La sorte «Bronzekönig» est d'un brun cuivre foncé et atteint 170 cm. Les nouveaux tagètes («Tagetes erecta») avec désignation supplémentaire «jubilé d'or», d'un jaune pur, accompagneront admirablement les tournesols. Leurs fleurs ont un diamètre de 11 cm. et les plantes atteignent 60 cm. La croissance de ces dernières est absolument égalisée et mérite l'ordre AAS (All American Selection) qui lui a été attribué. La sœur de cette plante, la sorte «Orange Jubilé» qui lui est égale, est aussi d'une teinte nouvelle. Employée comme variante contraire des tournesols jaunes, elle constituera une brillante combinaison.

La culture du tournesol et des tagètes est très simple et absolument sans risques. Des terrines à semis très pratiques en amiante-ciment, de grandeurs diverses, sont en vente sur le marché. Lorsque la terre est fine et maintenue régulièrement humide, les graines germent au bout de

quelques jours déjà. Les tournesols germent également très vite et ne présentent aucun problème. Mais je préférerais les cultiver dans de petits pots, car ils produisent de nombreuses racines en très peu de temps. Il est alors avantageux, plus tard, de planter la balle entière à l'endroit qui lui est destiné, et cela dès la fin d'avril déjà, pour autant que cet endroit soit abrité la nuit.

A ne pas omettre: la plantation du bas

Nous entendons par là l'entourage du pied des grandes plantes. La variété est ici très étendue. Mais il faut penser à ce que le tournesol est littéralement un brigand en ce qui concerne ses prétentions au sol. Cependant, l'apport régulier d'engrais rétablira rapidement l'équilibre. Mais je ne choisirai que des plantes dont les racines affleurent le sol et un grand nombre de celles-ci est à disposition. Aimez-vous le rouge? Dans ce cas, des coussins denses d'œillets japonais, de la sorte appelée «Baby doll» sont exactement ce qu'il faut. Ces coussins aux multiples fleurs merveilleuses ont 15 cm. de hauteur et s'épanouissent et fleurissent jusqu'au premier gel. Mais préférez-vous le bleu? Créez alors le contraste aux jaunes divers du haut par les «Lobelias» bleu foncé de la sorte «Crystal Palace». Elles ne dépassent pas non plus 15 cm. et forment de charmants coussins agrémentés par le feuillage sombre. Que pensez-vous du cramoisi de «Gamphrena»? Elle atteint une hauteur de 30 cm. et sa fleur en forme de petite boule ressemble à celle de l'ail. Vous pouvez fort bien cultiver vous-même cette plante par semis. N'oubliez pas de suspendre les fleurs fanées par leur tige. Séchées, elles agrémenteront joliment vos arrangements de fleurs sèches.

Le pommier du Japon appartient aux espèces à floraison précoce, riches en fleurs et très développées; en automne, le pommier du Japon nous gratifie de feuilles bigarrées et de petits fruits décoratifs rouge-orange. Ces arbustes sont d'une présentation spécialement réussie lorsqu'ils sont répartis dans un groupe de vases hexagonaux en amiante-ciment «Eternit».

